



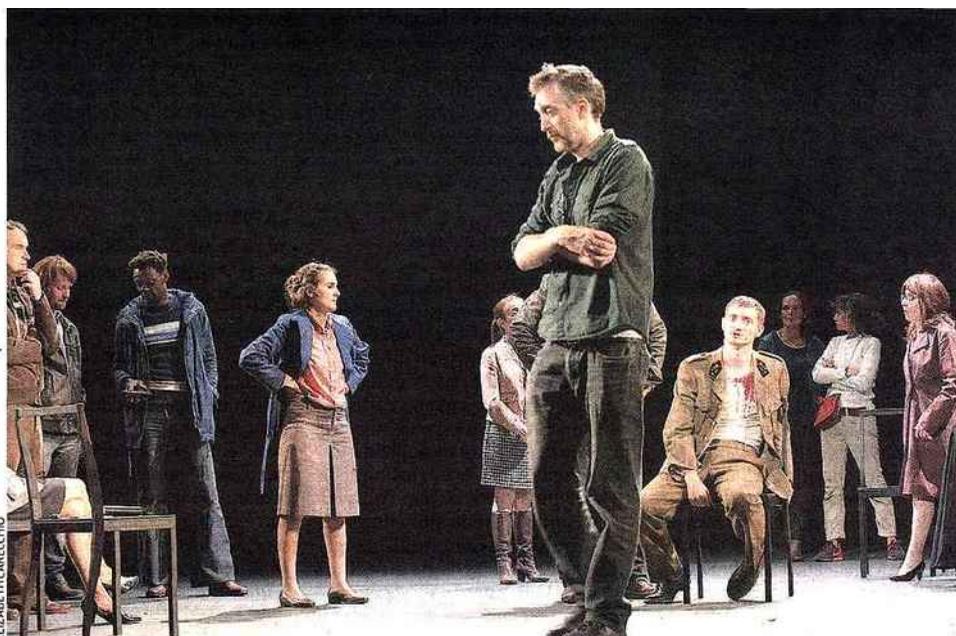
CULTURE

Le théâtre dans tous ses éclats

Des classiques revisités aux pièces de pur divertissement, en passant par la création d'œuvres contemporaines en prise avec le politique, le théâtre, en cette rentrée d'automne, fait flèche de tout bois.

Avec, en prime, quelques « grandes » vedettes à l'affiche, habituées des planches ou non.

PAR DIDIER MÉREUZE



ELIZABETH CARICCHIO

Sous le signe du politique

Le théâtre sera politique ou ne sera pas. C'est le mot d'ordre des créations qui ouvrent la saison. Ainsi, avant de reprendre du 5 au 20 décembre sa mémorable adaptation de *Pinocchio* (La Croix du 11 décembre 2010), à Paris, aux Ateliers Berthier de l'Odéon, Joël Pommerat créera, le 16 septembre, à Mons, capitale belge de la culture européenne 2015, son dernier opus, *Ça ira(1) fin de Louis*. Revenant à la case Révolution française pour mieux traiter du présent, ce spectacle sillonnera l'Hexagone jusqu'à fin mai (*ci-contre, les répétitions au Théâtre des Amandiers, à Nanterre*). Première halte: le Théâtre national de Toulouse (TNT), du 13 au 16 octobre. Avec *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver, on reste dans la même veine politique. Sous-titrée *Une histoire de France*, cette comédie grinçante sera mise en scène par Christian Schiaretti au TNP, à Villeurbanne, du 19 novembre au 19 décembre puis reprise, notamment à Paris, au Théâtre national de la Colline, du 20 janvier au 14 février 2016.

Enfin, toujours à Paris, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, du 10 au 21 octobre, le Belge Ivo van Hove abordera la question, tragiquement d'actualité, des migrants, à travers un drame écrit il y a plus d'un demi-siècle par l'Américain Arthur Miller: *Vu du pont*.



Place aux classiques

Valeurs sûres, les « classiques » sont partout à l'affiche. Temple du répertoire oblige, la Comédie-Française ouvre le feu, dès le 19 septembre avec *Le Père* de Strindberg. Confiée au cinéaste Arnaud Desplechin, la mise en scène signe les premiers pas au théâtre du réalisateur. Arnaud Desplechin fut l'auteur, l'an dernier, d'une adaptation cinématographique de *La Forêt*, pièce du russe Ostrovski, avec les comédiens de la troupe. Suivront, du 25 novembre au 10 janvier, *Les Rustres* de Goldoni, sous la gouverne de Jean-Louis Benoît, puis, à partir du 5 décembre, *Roméo et Juliette*, mis en scène par Éric Ruf, l'administrateur de la Maison. Paradoxalement c'est ailleurs, au Déjazet, qu'on retrouvera Molière à partir du 8 octobre : Jean-Louis Martinelli y repeindra *L'Avare* aux couleurs de la France du XXI^e siècle, avec Jacques Weber dans le rôle-titre. À La Madeleine, c'est Shakespeare qui est honoré, depuis le 11 septembre, avec un *Roi Lear* transposé dans les milieux d'affaires des années 1930 et – surtout – interprété par Michel Aumont. De quoi faire pendant au *Richard III* de Thomas Jolly, qui revient à Shakespeare, fort du triomphe des dix-huit heures de son *Henry VI* l'an dernier (La Croix du 23 juillet 2014 ; photo ci-contre). Créé au TNB, à Rennes (du 2 au 14 octobre), le spectacle sera ensuite proposé à Martigues, Paris, Louviers, Caen, Toulon... Pendant ce temps, Catherine Marnas, directrice du Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine (TNBA), profitera du Festival Novart pour se confronter, du 13 au 22 octobre, à un autre classique : *Lorenzaccio* de Musset.

Têtes d'affiche sur le boulevard parisien

Comme à chaque rentrée, les théâtres privés jouent la carte des vedettes (La Croix du 30 août 2015). Au Théâtre de Paris, Muriel Robin et François Berléand forment, depuis le 1^{er} septembre, le couple de *Momo* de Sébastien Thiéry ; à Edouard-VII, depuis le 4 septembre, Pierre Arditi et Évelyne Bouix, celui du *Mensonge*, de Florian Zeller. Catherine Frot reprendra *Fleur de cactus*, une comédie de Barillet et Grédy remise au goût du jour par Michel Fau (présent aussi sur le plateau), à partir du 25 septembre, au Théâtre Antoine. À Hébertot, depuis le 2 septembre, Éric Cantona, dirigé par Rachida Brakni, son épouse, joue dans *Victor* d'Henri Bernstein, aux côtés de Gregory Gadebois et Caroline Sihol (ci-contre). Plus originales sont les présences, à l'affiche, de vedettes de la chanson ! Aux Variétés, à compter du 18 septembre, Sylvie Vartan sera la partenaire d'Isabelle Mergault qui a écrit *Ne me regardez pas comme ça* à son intention ; à La Pépinière, Marc Lavoine effectuera, le 23 septembre, ses premiers pas sur les planches dans *Le Poisson belge* de Léonore Confino.



PASCAL VICTORARI/COMART



BRIGITTE ENQUERAND